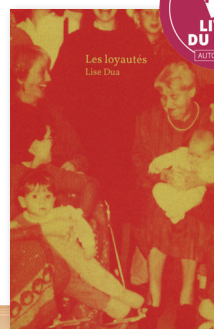
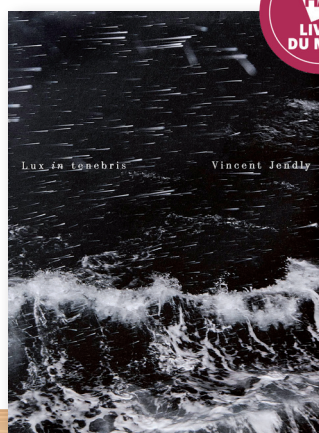


Contez-moi une histoire de famille.

Ce mois-ci, place à la famille ! Alors que Lucie nous conte Lilou, Lise dessine des cercles interfamiliaux, tandis que Mathieu peint le portrait de nos aïeux. À moins que vous préférerez prendre le grand large... ou bien le grand bain.

PAR GÉRALD VIDAMMENT



PRIX HIP LIVRE DU MOIS #juillet
LUX IN TENEBRIS
VINCENT JENDLY

Pauvres terriens que nous sommes, polarisés sur la somptuosité de l'océan, la nuit un jour de tempête, tandis que les marins d'ici et d'ailleurs, arpenteurs de l'extrême, y voient au contraire une menace oppressante, le danger d'une asphyxie imminente. Comment expliquer cette fascination fulgurante face aux images de **Vincent Jendly** ? Et pourquoi chercher à sombrer inexorablement, à basculer dans les ténèbres, si ce n'est pour mieux se laisser revitaliser par une fugace lueur espérée ? Vincent a cinq ans lorsqu'il échappe à une noyade. Apprivoiser la mer devient alors une quête. Flotter au crépuscule, fixer l'éclat des astres. Jusqu'à ce petit matin où il embarque à bord du cargo d'un armateur grec, un « *petit bouchon* » battu par les flots. Débute ainsi un long travail compulsif de documentation des ténèbres à perte de vue – quatre autres expéditions s'enchaîneront. Et dans chaque prise, toujours ce point ardent, ce rayon, cette *lux in tenebris*. Dénicher la vie dans la mort, une course-poursuite pour ne jamais faillir, ne jamais se laisser engloutir. Grandiose réalisation des éditions Images Vevey pour ce magistral ouvrage qui résonne dans la nuit telle une épopée sourde ; un défi abyssal pour faire émerger la fragilité du vivant. ■

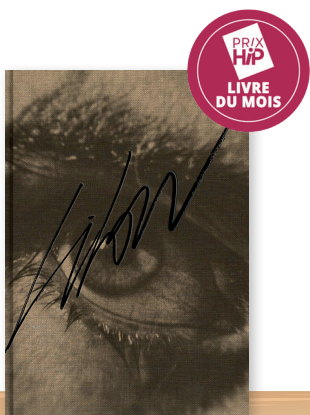
Éditions Images Vevey
33,5 x 24,5 cm • 180 pages • 45 €

PRIX HIP LIVRE DU MOIS #juillet
LES LOYAUTÉS
LISE DUA

Ce qui nous lie n'apparaît pas toujours au grand jour, et ce d'autant plus quand des alliances improbables traversent les époques. Nonobstant, par de judicieuses associations et recoupements visuels de photographies issues d'albums de famille – les siens et ceux d'anonymes –, **Lise Dua** révèle les liens indicibles qui unissent les êtres ; questionnant le besoin universel de transmission, elle redessine tout en douceur et en subtilité les contours de cercles inter- et intrafamiliaux ; autour d'une table, d'un corps, d'un souvenir naissant. Ses *Loyautés* – décrites tels des *pactes scellés* – se conjuguent alors simultanément, sous nos yeux incrédules, aux présent et passé composés. De la taille d'un carnet de réflexions, son ouvrage se parcourt ainsi à double sens, inlassablement, au gré d'histoires parallèles éclairantes. Celles-ci sont habilement rassemblées au moyen d'une reliure spirale – indécidable le livre fermé –, comme autant d'anneaux, témoins d'immuable alliances insoupçonnées. Au-delà d'un livre de photographie vernaculaire, *Les loyautés* constitue le fragile écrin d'existences entremêlées, célébrant la puissance intime et charnelle du vivre ensemble. ■

autoédition
13 x 20 cm • 44 pages • 22 €

Offrez (vous) ces livres !



PRIX HiP LIVRE DU MOIS #juillet

LILOU

LUCIE HODIESNE DARRAS

Dans la maisonnée Hodiesne, la fratrie compte deux individus : Antoine, le fils aîné, et Lucie, la petiotte, née sept ans plus tard. Surnommé *Lilou*, Antoine ne parle pas, n'écrit pas, ne dessine pas ; son autisme a été diagnostiqué dès l'âge de trois ans. Quand elle est à ses côtés, **Lucie** parle certes davantage ; mais surtout, elle ne le quitte jamais des yeux. Ses mirettes, c'est son cœur de sœur. Du handicap de son frère, elle en a fait la plus belle des forces ; et elle le montre, à travers ses images du quotidien. Celles-ci respirent la chaleur, la fraîcheur, la délicatesse ; parfois le contact, jusqu'à la caresse d'une mère, le baiser d'un père. Et toujours, la réalité. Dans cette relation fraternelle, l'apitoiement n'a décidément pas sa place. Naturellement, Lilou et Lucie communiquent à leur manière ; ils construisent l'histoire d'une vie partagée, que ce journal intime nous invite à découvrir. De temps en temps, le grand frère initie une séquence : il montre alors du doigt, signifiant « *prends-moi ici en photo* ». La petite grande sœur ne tarde pas à s'exécuter. Immensément touchant, cet album de famille n'est point un questionnement sur la normalité, mais plus intensément l'éloge de la différence. Du handicap de son frère, Lucie en a finalement fait une chance inouïe. ■

Fisheye Éditions

17 x 24 cm • 160 pages • 35 €

MASCARADE

MATHIEU VAN ASSCHE

Mais quel stylo a bien pu piquer le graphiste belge pour entamer un tel projet carnavalesque ? De source sûre, il s'agirait d'un *posca*, un feutre de peinture à base d'eau et de pigments de couleur. Et ce qui n'était initialement qu'un jeu sans lendemain est devenu au fil des crayonnages un exutoire obsessionnel soumis au désir de faire dialoguer le masque, la plume et le portrait photographique. En résulte cette tendre *Mascarade*, un recueil de personnages dissimulant leurs visages derrière des masques tout droit sortis de l'imaginaire débordant de **Mathieu Van Assche**. Du ridicule à l'effroi, du tricotage de peau à la satire pittoresque, l'illustrateur ne s'interdit aucune tortille – quitte à s'y reprendre à deux fois – et explore tous les champs sacrés des possibles. Ces portraits anciens aux origines diverses retrouvent alors un air de famille recomposée ; êtres hybrides aux regards dépoussiérés et aux destinées réinventées. Désormais décomplexés, ces monstres joyeux reprennent goût aux poses académiques, convaincus que leur véritable personnalité enfin révélée leur garantisse une réinsertion prochaine dans une société devenue bienveillante. Et pendant ce temps, derrière son *posca* rougeoyant, Mathieu sent déjà que tout lui a échappé. Bravo l'artiste ! ■

CFC éditions

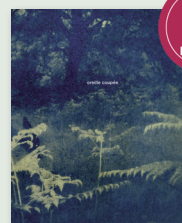
17 x 21 cm • 112 pages • 22 €

Les Prix HiP se réinventent

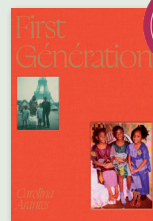
Pour sa quatrième édition, les **Prix HiP** du livre de photographie francophone reviennent avec une nouvelle formule afin de répondre aux besoins actuels d'un marché de niche qui a néanmoins encore tant à montrer et à transmettre. Cette nouvelle formule ne repose désormais plus sur la distinction d'ouvrages une fois par an, mais **une fois par mois**. Chaque mois, un jury distingue trois *Livres du mois* : deux ouvrages en édition et un ouvrage en autoédition.

LES LIVRES DU MOIS #juin

Retrouvez les chroniques de ces livres dans *Compétence Photo* n° 93



OREILLE COUPÉE
JULIEN COQUENTIN
lamaindonne
152 pages • 42 €



FIRST GÉNÉRATION
CAROLINA ARANTES
Fisheye éditions
220 pages • 45 €



KASHI
TILBY VATTARD
autoédition
96 pages • 35 €

POUR PARTICIPER : www.prixhip.com



RÉ-INVENTAIRE GRAND BAIN COLLECTIF

Au vu du titre de l'ouvrage, on pourrait s'attendre à un format démesuré baignant le lecteur dans des photographies renversantes de splendeur et d'éclat. Il n'en est pourtant rien. Et ceci, pour deux raisons. La première est liée au fait que ce titre s'inscrit dans une collection initiée en partenariat avec la Région Île-de-France, et intitulée *Ré-inventaire*. La seconde tient à la direction éditoriale de l'ouvrage. L'ambition de *Grand bain* est de proposer une réflexion hybride autour des piscines franciliennes relevant tout autant de leur architecture que de leur usage. Se côtoient ainsi des photographies à vocation informative et des prises de vue suivant une approche plus artistique. Pour ce faire, celles-ci sont tantôt issues du fonds de l'Inventaire et patrimoine de la région tantôt de travaux au long cours ou de reportages récents sur des patrimoines émergents. Il en résulte un livre finalement inattendu faisant cohabiter des photographies (cinq auteurs : Stéphane Asseline, Philippe Ayrault, Christian Descamps, Augustin Dupuid et Laurent Kruszyk) et réflexions (trois auteurs : Emmanuelle Philippe, Jessy Jouan et Éric Karsenty) aux approches complémentaires. Un choix éditorial se révélant fort judicieux. ■

Loco éditions / Région Île-de-France
16 x 20 cm • 112 pages • 16 €



GREEN & WILD MATHIEU COURDESSES

Quel est le point commun entre le gorille des montagnes rwandaises, le léopard d'Afrique, le mâle mandrill, le colibri à gorge blanche, la loutre géante, le lion à crinière brune ou encore l'orang-outan de Sumatra ? Réponse : toutes ces espèces animales sont menacées d'extinction dans un (trop) proche avenir. Convaincu qu'une prise de conscience collective est encore possible, le jeune photographe **Mathieu Courdesse** leur a consacré plus de dix années, sillonnant le Rwanda, l'Ouganda, le Cameroun, l'Équateur et l'Indonésie, à la rencontre de ces animaux sauvages difficiles à débusquer. Âgé seulement d'une trentaine d'années, il raconte dans son ouvrage tout autant ses pérégrinations et les multiples écueils rencontrés lors de ses voyages que l'existence de ses sujets de prédilection. Ses photographies montrent tout à la fois la beauté d'une vie sauvage encore préservée et la fragilité d'un écosystème de moins en moins compatible avec nos sociétés modernes. Plus impressionnantes, les prises de vue les yeux dans les yeux – le fameux *eye contact* –, dont le photographe français s'est fait une spécialité, les opportunités de telles images restant rares et ne durant que quelques secondes à peine. ■

Dashbook
32 x 30 cm • 155 pages • 42,50 €



MER, 100 PHOTOS POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE COLLECTIF

Au-delà de l'achat engagé contribuant à soutenir l'ONG Reporters Sans Frontières – tous les bénéfices lui sont reversés –, ce nouvel opus de la collection *100 photos pour la liberté de la presse* mérite une attention particulière, une fois n'est pas coutume, pour sa qualité éditoriale, tant par le choix de photographies exceptionnelles que par la publication de textes inédits. Préfacé par le philosophe du vivant Baptiste Morizot, ce numéro se consacre à la mer dans toute sa majesté, qu'elle soit sauvage, habitée, menacée, nourricière ou contemplée tel un grand bain dans lequel il est de bon aloi de piquer une tête. Se côtoient ainsi les prises de vue mémorables des plus grands de la photographie, d'Anita Conti à Sebastião Salgado, en passant par Martin Parr, Henri Cartier-Bresson, Steve McCurry, Vincent Munier ou encore Laurent Ballesta. Des textes inédits viennent par ailleurs battre les flots, signés Catherine Chabaud, Line Le Gall, Claire Nouvian ou encore Lucas Menget. Quant au photographe, plongeur et biologiste naturaliste Laurent Ballesta, il écrit : « *C'est l'aveu d'une frustration, celle du plongeur qui ne pourra jamais embrasser d'un seul regard le monde qu'il prétend explorer, car l'eau est ainsi : elle absorbe la lumière* ». Filez donc chez votre librairie. ■

Reporters Sans Frontières
21 x 29 cm • 146 pages • 12,50 €